

Escapade à Budapest

Parler de Budapest, c'est évoquer Sissi, l'impératrice d'Autriche, mais aussi et surtout – dans son cœur – la reine de Hongrie. En effet, cette ville a eu un développement considérable, en partie grâce à son influence, lors de l'établissement de la Double Monarchie (Autriche-Hongrie) en 1867.

Ce développement accéléré au 19^e siècle est visible, car la ville est singulièrement différente selon qu'on réside à Buda (la colline) ou Pest (la plaine), séparés par le Danube et ses ponts magnifiques.



Avril-mai et septembre-octobre sont les mois tout à fait indiqués pour visiter cette ville encore à taille humaine (un million et demie d'habitants) mais très attachante et belle. Entre les sites et monuments incontournables tels la rue Paci, « avenue Montaigne » de Budapest, avec ses belles façades, le Bastion des Pêcheurs d'où la vue sur l'ensemble de la Cité est magnifique, les berges du Danube avec ses terrasses de cafés, le quartier du château royal, le Parlement de Hongrie longeant le fleuve et réminiscent du parlement britannique au bord de la Tamise londonienne, le visiteur a largement de quoi occuper son temps et ses pieds car la ville s'apprécie mieux de cette manière, le centre-ville du côté plaine constituant un quadrilatère d'environ un kilomètre de côté.

Parler de Budapest, c'est évoquer également ses habitants : mélange de roublardise - gare aux taxis sans compteurs ou pire, illégaux -, de vraie gentillesse (ils vous aideront vraiment si vous êtes perdus dans un quartier), et de débrouillardise car 20 ans après la fin du communisme viscéralement honni des Hongrois dont la révolte en 1956 a déclenché un bain de sang et un exode alors gigantesque, le niveau de vie reste encore

en deçà de la moyenne des pays de l'Union Européenne. Et de constater dans cette optique que les habitants de Budapest sont surtout dotés d'un solide bon sens. Tout est bon pour les affaires ou, plus prosaïquement, pour gagner sa vie. Et ils s'y attellent, grâce aux nombreux touristes. Et dans la même optique, nulle surprise de voir que les prix restent encore partiellement hors de portée de la bourse du Monsieur Dupont de Budapest au salaire très perfectible.



En dépit de la beauté de Buda, en hauteur, il est intéressant de loger à Pest, la plaine, pour visiter la ville, car tout est à portée de... pied. Les hôtels y sont abordables (une chambre dans l'équivalent d'un Mercure vous coûtera 20% de moins qu'en France sur Internet), avec de ci de là la possibilité de prendre une résidence hôtelière, formule très prisée en Europe de l'est, incluant un coin cuisine dans la chambre. En revanche, réserver une chambre peu chère vous obligera obligatoirement à prendre le métro, formule peu souhaitable pour une ville aussi belle et qui a préservé un côté suranné et charmant.

Votre chambre une fois trouvée, et la liste des sites à visiter fixée, il s'agit de dénicher des lieux agréables pour se sustenter. Laissons tomber les enseignes restauration rapide, et entrons dans des vrais « bistrot-brasseries » hongroises. La, petite surprise : la cuisine y est vraiment simple et roborative, et même un peu lourde. Entre le goulash omniprésent et la fricassée de volaille au paprika (pas fort du tout pour un palais asiatique), on se surprend à manger des soupes en plein été. Surprise également pour des plats italiens présentés sous un nom hongrois, telle l'escalope milanaise, et pour cause : c'est un héritage de l'ancienne domination austro-hongroise en Italie du nord au 19^e siècle. Avouons-le: même les salades y sont un peu « étouffe-chrétien » avec l'assaisonnement trop riche ! Mais, bon, ne doit-on pas goûter la différence ?



Les ponts (de la Liberté, Elisabeth) traversés à pied le soir permet de prendre des photos magnifiques des deux côtés du fleuve, un vrai régal de photographe amateur.

Deux particularités à ne pas esquiver à Budapest, nous le regretterions probablement : les bains thermaux (les

bains Gellert à Buda sont possiblement les meilleurs) et la pâtisserie dans des cafés célèbres tels le Gerbaud ou le New York : Budapest a cherché autrefois à rivaliser avec sa soeur-ennemie Vienne, mais sur une échelle moindre, d'où quelques cafés au décor somptueux allant de pair avec une ambiance rétro, en plus nonchalant encore qu'à Vienne, et pour moins cher. On perdra le surpoids gagné en arpentant les rues adorables du vieux Buda, autour du Château, allez !



Budapest ? Un petit joyau du tourisme européen une fois que vous voudrez changer de vos 3 semaines annuelles en Asie !